

Le mot du Président

Chère lectrice, cher lecteur,

En 2019, une **vague violette** a déferlé sur la Suisse. Pour lui faire écho, et à l'occasion de son premier concert de la décennie, l'Harmonie Municipale de Sion a souhaité mettre les **compositrices en avant**, en interprétant un répertoire écrit exclusivement par des femmes.

Il s'agit – malheureusement – d'un **événement rare** puisque la place accordée à la plume féminine est insignifiante dans le bastion masculin qu'est la composition musicale, malgré d'indéniables qualités d'écriture.

Parmi les œuvres interprétées par l'Harmonie, vous entendrez notamment une composition de **Sandrine Rudaz**, jeune **compositrice valaisanne**, récemment récompensée aux *Hollywood Music in Media Awards* !

Si ce nouveau numéro de *L'Intermezzo sédunois* profite des concerts des **15 et 16 février 2020** pour changer exceptionnellement de couleur, c'est également l'occasion de vous en dire un peu plus sur des musiciennes qui font ou ont fait partie de l'Harmonie Municipale de Sion.

Enfin, si vous désirez profiter d'autres moments musicaux en notre compagnie, réservez dès à présent le **8 mai prochain** pour venir nous écouter lors d'un concert d'exception dans un cadre qui l'est tout autant : la Médiathèque des Arsenaux, à Sion.

Bonne lecture,

Lionel Gattlen

Président de l'Harmonie Municipale de Sion

Carte postale

C'est une belle rencontre qui a eu lieu entre notre Harmonie et la Société de Musique de Treyvaux lors du Concert de l'Avent du 30 novembre 2019.

Une rencontre musicale tout d'abord, sur la scène du Théâtre de Valère.



Les membres de nos deux sociétés se sont ensuite retrouvés jusque tard dans la nuit, dans notre local de répétition, autour d'une raclette généreusement offerte par notre percussionniste, Arthur Barras !

Concerts annuels : 15 et 16 février 2020



Pour ses concerts *Planta 2020*, l'Harmonie Municipale de Sion se glisse dans l'air du temps. Un temps teinté de violet...

En musique, si l'on connaît généralement un nombre important de compositeurs, **combien de compositrices** sommes-nous en mesure de citer ? Trop peu... c'est pourquoi l'HMS a choisi de mettre à l'honneur le travail de certaines d'entre elles, lors des concerts qui seront donnés les 15 et 16 février 2020, à l'**Aula de la Planta**.

La première, **Hung Ping Chang**, vient de Taïwan. Elle vit aujourd'hui aux USA, à Jersey City. En 2013, la jeune compositrice met en musique la légende chinoise de Mulan. Son poème symphonique, **Mulan Fantasia**, est dans un premier temps destiné à un orchestre symphonique. La première de la version pour orchestre d'harmonie a lieu une année plus tard, à Taipei. C'est en 2017 que cette œuvre est finaliste du premier concours de composition de l'association WASBE, à Utrecht.

Nancy Galbraith réside à Pittsburgh en Pennsylvanie. En 1996, un orchestre du Wisconsin lui commande une œuvre. Cette commande lui permet d'écrire sa **première symphonie pour vents**, qu'elle évoque ainsi : « *En trois paysages musicaux luxuriants et envoûtants, j'ai tenté de mettre en valeur tous les timbres et toutes les voix de la machinerie complexe et colorée de l'orchestre à vents contemporain.* »

Contrairement à ce que son patronyme peut laisser penser, **Ida Gotkovsky** est bien française. Issue de la célèbre classe de composition de Nadia Boulanger au Conservatoire de Paris, elle compose un nombre important d'œuvres pour des formations à vents. Très vite, sa notoriété dépasse les frontières : elle est jouée en Europe, aux Etats-Unis, au Japon, en Russie, etc. Le **Poème du Feu**, son *best-seller*, est écrit en 1978 ; elle le décrit ainsi : « *Le premier mouvement, Maestoso, est un feu aux proportions gigantesques, le printemps de la vie qui nous fait revivre les premiers moments de la création. Le deuxième mouvement, Prestissimo, étant au cœur de l'accomplissement humain, est un pouvoir de révélation, un pouvoir impétueux qui élève l'homme au niveau de demiurge et qui se termine par l'apothéose du feu et, de cette façon, par la réalisation du souhait de Prométhée.* »

Dans un programme que l'Harmonie de Sion dédie aux compositrices, impossible d'occulter la **représentante valaisanne** la plus en vue du moment...

Sandrine Rudaz vit aujourd'hui en Californie et occupe son quotidien par l'écriture de musiques de film. Sa carrière, encore toute jeune, a pris un virage décisif en 2019. En effet, plusieurs concours l'ont sélectionnée, nommée, honorée. Le 20 novembre dernier, elle a reçu un prix aux **Hollywood Music in Media Awards**, l'antichambre des Oscars !

suite en page 2



suite – Concerts annuels : *Ladies first*

Etoile montante dans le ciel hollywoodien, **Sandrine Rudaz** a orchestré l'une de ses œuvres, *Moonlight Grief*, spécialement pour l'Harmonie Municipale de Sion. Œuvre à la fois mélancolique et remplie d'espoir, son titre signifie *Chagrin au clair de lune*, un chagrin aussi éphémère que le cycle lunaire. La symbolique se porte sur les aléas de la vie, ses moments de joie, ses moments de tristesse à surmonter. L'auteure évoque sa composition en ces termes : « *L'œuvre commence en douceur avec le thème principal, intime et teinté de chagrin, qui évolue ensuite vers plus d'énergie et d'espoir pour laisser place à la partie centrale, bien plus combative et agitée. La pièce se termine en douceur, achevant le cycle, sur les notes de tristesse avec lesquelles elle a commencé.* »

Notre ensemble terminera son concert en interprétant une œuvre de **Julie Giroux**. Cette compositrice américaine a travaillé pendant plus de dix ans pour l'industrie du film et de la télévision, notamment aux côtés de Bill Conti. Les projets sur lesquels elle a travaillé ont été nominés aux Oscars, Emmys, Grammys et Golden Globes. Lorsqu'elle remporte son premier Emmy Award, elle est la première femme et la plus jeune personne à recevoir ce prix. Depuis 1997, elle consacre l'essentiel de sa production aux ensembles à vents.

L'Harmonie de Sion interprétera les six mouvements de sa *Symphony n° 4, Bookmarks from Japan*, lesquels sont tous basés sur des signets japonais où figure à chaque fois une estampe miniature différente (illustration du 3^e mvmt : *The Great Wave off Kanagawa*).



L'Harmonie et son directeur, M. Stéphane Delley, espèrent que ces cinq œuvres, toutes placées sous la bannière violette, trouveront les arguments pour vous convaincre qu'à l'instar de la *musique*, la *composition* est aussi un mot féminin !

Les concerts auront lieu à l'Aula du Collège de la Planta :

- 🎵 le **samedi** 15 février 2020, à **20 heures** ;
- 🎵 le **dimanche** 16 février 2020, à **17 heures**.

En guise d'introduction et sous la baguette de **Julie Parel**, sa nouvelle directrice, l'**Harmonie des Jeunes Sédunois** interprétera *Sherwood* de Flavio Bar, et *Gulliver's Travels* de Bert Appermont.

Aujourd'hui âgée de 19 ans, Julie a débuté l'apprentissage de la musique à 8 ans par des cours de **saxophone** auprès de l'Ecole de Musique de l'Harmonie Municipale de Martigny, avant de se perfectionner au Conservatoire, où elle obtient successivement un **certificat** et un **post-certificat**.

En parallèle des concours auxquels elle a participé en solo, Julie a rapidement pris goût à la **musique d'ensemble**, tout d'abord au sein de l'Harmonie Municipale de Martigny. Elle a également eu l'occasion de jouer dans plusieurs autres formations, dont l'Harmonie Nationale des Jeunes et l'ensemble d'harmonie *Aulos*. A Saint-Maurice, elle découvre le monde des orchestres, peu connu de ses collègues saxophonistes. Membre du quatuor *K'ré de sax'*, elle a également pu approcher la musique de chambre.

Tant par curiosité que par défi, Julie a souhaité se former à la **direction d'ensembles instrumentaux**. Elle suit actuellement sa 3^{ème} et dernière année de cours, et dit se réjouir de pouvoir mettre en pratique ses connaissances à la tête de l'Harmonie des Jeunes Sédunois. Il ne fait aucun doute qu'avec une musicienne aussi **talentueuse** que **motivée** à la baguette, l'HJS et ses jeunes membres s'apprentent à vivre de belles expériences musicales !

A vos agendas !

Samedi 15 février et dimanche 16 février 2020	Concerts annuels <i>Aula du Collège de la Planta</i>
Dimanche 12 avril 2020	Aubade de Pâques
Vendredi 8 mai 2020	Concert de printemps <i>à la Médiathèque de Sion</i>
Dimanche 24 mai 2020	Festival FMVC, à <i>Saillon</i>
Samedi 30 mai 2020	Inauguration des uniformes de la Liberté de Salins
Jeudi 11 juin 2020	Fête-Dieu
Samedi 13 juin 2020	Journée des Harmonies valaisannes , à <i>Sion</i>
Dimanche 21 juin 2020	Fête cantonale des guides, à <i>Sion</i>
Jeudi 1^{er} août 2020	Fête nationale
Du 3 au 8 août 2020	Camp musical de l'Ecole de Musique, aux <i>Collons</i>

Ecole de Musique : *une nouvelle directrice pour l'HJS*

Après avoir fait la connaissance de leur nouvelle directrice, les musiciens de l'**Harmonie des Jeunes Sédunois** ont vite repris leur instrument pour préparer avec elle le programme qu'ils interpréteront en introduction des concerts annuels de l'Harmonie, les 15 et 16 février 2020.

Annoncée par le précédent numéro de *L'Intermezzo sédunois*, la nouvelle directrice de l'Harmonie des Jeunes Sédunois est en effet officiellement entrée en fonction à la fin de l'année 2019. Il est donc temps de vous présenter

JULIE PAREL



Vous souhaitez rejoindre nos rangs ? Ecrivez-nous :
Harmonie de Sion, case postale 723, 1951 Sion,
ou info@harmoniedesion.ch

Harmonie Municipale de Sion
Corps de musique officiel de la Ville de Sion et de l'Etat du Valais
N° 7 / février 2020

Le portrait – *Stéphanie Jaquier*

Dans les rangs de notre Harmonie, un rire joyeux s'envole parfois... Derrière son cor, Stéphanie ne cache pas son plaisir : la musique c'est sa **passion**.

Si cette passion est certainement commune à tous les membres de notre ensemble, Stéphanie se distingue toutefois de ses collègues... Son amour de la musique est si fort qu'elle a tout mis en œuvre pour en faire sa **profession**.

Bercée dès son plus jeune âge dans la musique baroque, Stéphanie ressent un jour l'inexorable tentation de pousser les portes du local de la fanfare de son village.

« Un monde s'est alors ouvert à moi : celui de cette magnifique famille qu'est le milieu des ensembles à vents. »



Ayant appris le **cornet**, elle vit quelques intenses années de brass-band, notamment à l'Ensemble de cuivres Mélodia.

Stéphanie sent toutefois qu'il lui faut un instrument polyvalent, à la mesure de sa curiosité, qui puisse naviguer entre tous les styles : ce sera le **cor**, qu'elle étudiera au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds.

*« Rattrapée par ma curiosité et ma soif d'apprendre, mon monde était à nouveau trop petit. Il me fallait plus ! Je serai **cheffe d'orchestre** ! »*

Diplômée en écriture – *« pour le plaisir d'enseigner le solfège que j'aime tant »* – et en direction d'orchestre avec félicitations du jury, Stéphanie devient l'assistante d'**Hervé Klopffenstein** : 10 années d'une magnifique collaboration qui lui ont permis de partager de grandes œuvres, des scènes, des fosses d'orchestre et de nombreux projets. *« Ce fut aussi intense qu'enrichissant. J'ai énormément appris, en parallèle de mes propres ensembles et projets. »*

Ce fut également pour elle l'occasion de faire une rencontre marquante : le metteur en scène **Gérard Demierre**. *« Il m'a transmis son amour de la scène, du théâtre, du partage entre amateurs et professionnels. »* Des *Misérables* à *Peer Gynt*, en passant par *Manru*, autant de grands moments de scène, de riches expériences musicales et humaines, toujours vécus avec ce même plaisir du mélange des arts.

Arrivant à la tête de l'Harmonie lausannoise, Stéphanie est par ailleurs devenue la **1^{ère} femme suisse-romande** à diriger une harmonie de catégorie Excellence en Suisse !

Cheffe d'orchestre, jury, enseignante... Stéphanie a bien plus d'une corde à son arc. C'est toutefois bien en qualité de **corniste** qu'elle a rejoint l'Harmonie Municipale de Sion. Et c'est parce qu'elle partage sa passion avec nous que nous apprécions d'autant plus lorsque son rire s'envole et se diffuse dans les rangs de notre ensemble !

L'écho... de *Rita Rielle*

1^{ère} femme entrée à l'Harmonie, en 1960

Enfant, j'étais gauchère, et je ne comprenais évidemment pas pourquoi cela était considéré, à l'époque, comme un **grave handicap**... Je dessinais pourtant bien et pouvais tout faire de la main gauche. On me l'a pourtant attachée au montant de ma chaise, afin de m'obliger à écrire de la "bonne main".

Me sentant incomprise des adultes, je me suis tournée vers la nature et les animaux : comme pour me tester, je me suis inscrite aux *Eclairées* et ai très vite été promue "cheffe de patrouille". J'ai ainsi repris **confiance en moi**, ce qui fut précieux, notamment dans ma carrière de professeure de dessin. Je pense aujourd'hui que mes "handicaps" d'alors m'ont permis de me dépasser... et mon expérience à l'Harmonie m'a été d'une grande aide...

J'ai très vite connu l'Harmonie Municipale de Sion : son directeur, **M. Marcel Schalk**, et son épouse étaient des amis de mes parents. Ils m'ont traitée comme leur propre enfant, eux qui n'en avaient pas. Ce sont eux qui m'ont transmis le **virus de la musique** : ils avaient un piano, et des heures durant, lorsque je ne dessinais pas, je m'amusais à tapoter dessus. Dès le début, Monsieur Schalk a cru en moi : il a toujours su que je deviendrais artiste. Autant dire qu'il avait vu juste !

Vers 11 ans, seule à la maison, j'ai appris à jouer d'un instrument acheté par papa... **un vieux cornet à pistons de 1930** ! Peut-être espérait-il secrètement que cette antiquité me ferait passer l'envie de jouer d'un cuivre, lui qui aurait préféré que je m'adonne au violon. Obstinée, j'ai tenu bon, jusqu'à ce qu'un ami de papa lui expose *« les dangers qu'encourt un enfant à s'époumoner dans un instrument en si mauvais état »*. Mon père m'a donc offert **une trompette**, et c'est à 14 ans que j'ai rejoint l'Harmonie, pour ne plus jouer toute seule.

Avec le recul, je constate qu'à l'époque déjà, rien ni personne ne me coupait le souffle !

Ma **passion** et mon **enthousiasme**, m'ont valu un **magnifique accueil**, et je me suis tout de suite sentie à l'aise au milieu de ces messieurs. J'étais en effet la première fille à jouer dans cette société, composée de 64 hommes. Les 7 années passées à l'Harmonie furent une expérience heureuse, à facettes multiples et passionnantes. Très vite, j'ai trouvé ma place. Le sourire, l'humour, le sérieux, le désir de comprendre, étaient autant de clés disponibles pour être acceptée dans cet univers exclusivement masculin. J'étais considérée comme un membre à part entière, **sans aucun préjugé**, qui jouait aussi bien que les autres au cours des répétitions et des concerts. Je savais ce qu'il fallait faire, et aussi ce qu'il ne fallait pas faire : il me semblait primordial de ne pas "privilégier" un musicien en particulier, pour qu'ils soient tous sur un **ped d'égalité**, car si la jalousie des femmes est terrible, celle des hommes est subtile !

suite en page 4

A 16 ans et demi, alors que je faisais les Beaux-Arts à Lausanne, je venais à Sion deux fois par semaine pour assister aux répétitions. Un immense plaisir qui me faisait oublier la fatigue. Je remercie mes parents d'avoir accepté de me laisser évoluer selon mon choix, en tant que seule fille de l'ensemble. Je jouais aux aubades et aux concerts, libre comme l'air, mais je devais **rentrer avant minuit**. Alors, dès 23 heures 30, je cherchais un musicien capable de me reconduire chez moi entière. Cela ne m'a jamais posé aucun problème, il n'y avait que des solutions. C'était génial !

C'est **Jacques Giannada**, *Jacky*, qui me faisait répéter à la trompette, jusqu'au jour où, sur les conseils et l'impulsion du directeur de l'époque, **M. Maurice Veillet**, virtuose du trombone, je me suis mise à l'étude de cet instrument à coulisse. Pour la petite histoire, nous étions six à nous retrouver à tour de rôle chez l'un ou l'autre pour nettoyer nos instruments avant les concerts. Très chouette ambiance et de très bons moments !

En tant que **seule fille** à l'Harmonie, j'étais chouchoutée par mes collègues ; mais lorsque nous allions jouer à l'extérieur, **les épouses** se joignaient à nous...

Un jour que nous partions pour Annecy en car, je me suis jointe aux célibataires et aux très jeunes hommes, afin de ne pas me retrouver confrontée à ces dames, qui me regardaient de travers, moi, la jeune fille de 17 ans...

Le soir, après notre concert, certains de ces messieurs voulaient aller au Casino. Moi, comme je n'avais pas 18 ans, je ne pouvais pas y entrer. Triste à l'idée de devoir rester seule, dehors sur un banc, et puisque je ne me sentais pas rassurée, j'ai fait part de mon problème à la femme d'un des musiciens. Elle m'a alors proposé de mettre son alliance à mon doigt, et d'entrer au casino au bras de son mari. Comme elle me l'avait dit, personne ne m'a demandé mon âge... J'ai trouvé ce geste malin mais surtout, magnifique ! Elle m'a ainsi prouvé qu'elle me faisait **confiance**.

Là encore, l'esprit qui régnait à l'Harmonie a éclairé ma jeunesse, et je lui en serai éternellement reconnaissante.

Je suis très fière de mon parcours : mes "handicaps" d'alors m'ont permis de me dépasser, et la musique m'a construite. C'est donc aussi grâce à l'Harmonie Municipale de Sion que je suis devenue la **femme** et **l'artiste** que je suis.

Tel **père**, telle **filles**. Concurrence ou connivence ?

« *La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée.* » Platon

Du soutien pour l'Harmonie, ils en apportent durablement. L'un au **tuba**, l'autre au **piano**, ou même à la grosse-caisse pour dicter le pas d'une parade de l'Harmonie.

L'un avait d'abord joué de la trompette, l'autre avait essayé quelques temps de l'appivoiser, avant de titiller l'euphonium.

Le premier a longtemps joué à la guggen Eksapette, avec succès en augmentant drastiquement sa capacité pulmonaire – ce qui le dirigera plus tard vers le tuba, instrument exigeant un soutien d'air important. La seconde y avait grandement réfléchi, les **fêtes de Carnaval** étant sacrées dans la famille.

L'un, membre honoraire de l'Harmonie et vétéran fédéral au sein de la fédération, en plus d'avoir escaladé maintes fois la pente grimant au local de l'Harmonie, 44 ans durant, a de plus foulé quelques instants, 16 ans, le local du comité dans le rôle de vice-président et est aujourd'hui toujours engagé dans la Commission musicale. L'autre est toujours là pour aider quand il faut et s'est beaucoup impliquée dans l'animation du camp musical.



Je m'intéresse au plus sage d'abord. Depuis son plus jeune âge, il a suivi l'Ecole de musique de l'Harmonie de Sion. Dans un **élan de fraîcheur**, toujours discret et toujours motivé, il continue à prendre des cours d'instrument, se tient à jour, travaille plus que ses enfants à la maison et fait profiter à merveille l'Harmonie de ses talents et de son expérience. La deuxième, n'ayant pas pu se former dans l'Ecole de musique – les cours de piano n'existant pas – a fait toutes ses preuves au Conservatoire de Sion. Elle a aussi su se perfectionner dans **l'art du chant**, qu'elle pratique avec grâce et maîtrise.

La liste de leurs points communs pourrait s'allonger, tant ils partagent les mêmes passions : d'abord la **belle musique**, de Bach à Waespi, en passant par Bourgeois et Rossini ; ensuite la joie de se mettre au service des autres dans l'exercice de leurs professions respectives ; puis celle de se mettre au service des harmoniens en déroulant **le tapis rouge** grâce à leurs notes, dans les graves du clavier ainsi que dans les pédales du tuba, sur lesquelles peut se développer aisément le reste de l'ensemble ; et enfin la **gourmandise**, craquant tous les deux pour les mets délicieux, tant du côté italien que celui des fourneaux familiaux. Mais d'autres qualités plus insolites sont les leurs : leur ponctualité, car l'extrême distance qui sépare leur domicile du local impose un léger retard en répétition, ou encore leurs valeurs sportives qui les amènent dans le même fitness.

Tel père, telle fille ? Faut-il encore vous convaincre ?

Muni de son **léger tuba** et à l'aide de son **petit piano**, ils ont l'habitude de faire le bonheur de toute la rue lors de leurs multiples séances d'intense labeur instrumental et partagent de nombreuses vertus qui profitent à toute la famille. C'est habilement que mon père Dominique a toujours su transmettre à tous ses enfants sa fascination pour la musique. Avec ma sœur Emeline, ils continuent aujourd'hui – et continueront demain – à laisser rayonner tout autour d'eux leur **ivresse musicale**. Merci à eux !